Un Ectivain Aeglois, prévenu de l'état florissant de la Grande Bretagne, & vraisemblablement content du Gouvernement present, a mis au jour un Ecrit intitulé, Observations sur le Commerce & les richesses de ce Royaume: en voici un extrait succinct, dans lequel l'Auteur qui est un Vight declaré, prétend prouver que la Grande Bretagne n'a jamais été plus opulente, ni son commerce plus étendu qu'à present, contre ceux qui publient que le Royaume est dans un état languissant, que ses richesses diminuent, & que son Commerce déperit de jour en jour.

" Lorsque l'argent, dit-il, est à bas interêt, & " que la valeur des Terres augmente tous les jours, , c'est une marque certaine de la prosperité d'un " peuple. L'argent, comme les denrées, baisse ou , hausse de prix, suivant son abondance ou sa ra-4, reté: L'argent ne vaut à present que 4. ou 3. pour p cent, suivant les suretés; il s'ensuit de-la qu'il " est plus abondant qu'il n'a jamais été. Les Terres ,, qui se vendoient il y a quelques années sur le " pied de 20. & 21. se vendent à present 25. 26. ., & 27. : autre preuve infaillible que le nombre des , personnes riches en argent, est plus grand que " jamais. Si l'on ajoûte à cela, continuë l'Auteur, , les sommes immenses qui ont été employées à l'achat des Vaisselles d'or & d'argent & des joyaux, l'amélioration des Terres, la maniere splendide , avec laquelle les Fermiers vivent, &c. il faudra , convenir que la Grande Btetagne est dans un état " florissant, & que ses Habitans prosperent.

Il répond ensuite à deux objections faites confre ces marques visibles de la prosperité de la Grande Bretagne, sçavoir: " Que le papier de crédit n'est qu'une " apparence de richesse, & que le cours du change